

Propositions CESIR sur les bouchons du pont

La circulation devient difficile aux alentours du PONT. Les bouchons sont prévisibles, que ce soit :

- Au péage, dès le début des principaux week-ends d'avril à septembre, mais aussi, dans une moindre mesure, une fois passé le pont, tous les matins de semaine.
- Sur les routes de sortie de l'île de Ré et sur le pont, tous les samedis matins des périodes estivales, toutes les fins de grands week-ends, mais surtout beaucoup de dimanches soirs (de Pâques à la Toussaint).

Pourquoi y a-t-il des bouchons ? Pourquoi persistent-ils ?

Les bouchons sont le fruit dès le départ, d'une succession d'ouvrages (dont le pont) sous-dimensionnés pour les moments de pointe.

Le débit, à l'entrée comme à la sortie, est commandé par le plus étroit des goulots d'étranglement : nouveau giratoire d'accès aux cabines de péage, péage, pont, giratoire de Sablanceaux, route entre les deux giratoires, giratoire de la Redoute. Apparemment, il semble qu'ils soient équivalents, surtout le pont et la route entre les deux giratoires de l'île. Pour ces deux giratoires, le fait que l'embouteillage, une fois constitué reste continu semble bien indiquer qu'ils sont aussi équivalents (à la sortie, c'est même plutôt le pont qui "dégage" le mieux ; à l'entrée, le pont "bloque" mais c'est par rapport au phénomène d'entonnoir important d'après les cabines de péage).

Pour y remédier de façon générale le SCoT, dans son Projet d'Aménagement et de Développement Durable parle de solutions alternatives en « développant une offre de transports collectifs propres » et de « résorber les points noirs actuels au niveau de la porte d'entrée de l'île par des aménagements ponctuels » ; seul le Document d'Orientations Générales parle d'une 3^{ème} voie et encore de manière particulière (voie prioritaire). Reste le Plan Global de déplacement(PGD) adopté en juillet 2013 ; il doit permettre une mobilité durable, mais il se cantonne aussi aux solutions alternatives.

Conséquences

Ces bouchons génèrent des problèmes de sécurité (santé et incidents), de pollution, de correspondances (pour prendre le train et l'avion) et perturbent notablement la vie des Rivedousais, mais aussi dans une moindre mesure à la Flotte et à Sainte Marie.

Comment résoudre le problème ?

Il s'agit de pistes de réflexions :

A noter que certaines pistes concernent plutôt la sortie de l'île.

Sans travaux conséquents

-Il faut diffuser l'état du trafic avec les radios (locales et 107.7), mais aussi sur Internet (et Facebook) ainsi que sur des panneaux d'informations ; la collecte des informations se ferait avec des Webcams sur les emplacements des bouchons (routes et péage), et avec Facebook via les usagers (temps d'attente/longueurs).

-L'information sur les prévisions de bouchons devrait être communiquée par les loueurs, hôtels, campings mais aussi par les médias locaux (Phare de Ré en particulier) pour que les usagers puissent envisager de s'organiser autrement.

-Les bouchons de retour du samedi disparaîtraient si les locations estivales étaient partagées entre le samedi et le dimanche ; pourquoi ne pas alterner en fonction du numéro de rue (pair et impair) ou pourquoi ne pas créer une incitation financière (taxe de séjour différente ou nulle) ?

-La route nord pourrait être en sens unique (direction La Rochelle du rond point de La Flotte à celui de Rivedoux) dès que les bouchons atteindrait un seuil (à déterminer) ;

- La voie de gauche serait réservée aux véhicules de sécurité (ambulance, police, pompiers) et aux transports collectifs,
- La voie de droite resterait aux véhicules particuliers

(à noter que cette solution pose des problèmes de sécurité sur cette route et sa prolongation dans Rivedoux).

Avec des travaux

-Il est indispensable d'aménager la sortie du pont au niveau du Belvédère. La sortie du pont à ce niveau est logiquement en 1 seule voie, puisque le pont n'utilise qu'une seule voie dans chaque sens. Mais dans la pratique, tous les chauffeurs qui sortent pour la première fois freinent et génèrent un ralentissement.

-L'installation de feux tricolores fixes permettrait d'utiliser(en cas de bouchon) les 2 voies actuelles du pont en sens unique mais avec une alternance gérable au gré de la circulation (entrées/sorties).

(à noter que cette solution pose des problèmes d'utilisation des voiries entre les deux giratoires)

-La construction des pistes cyclable et piétonne en encorbellement du pont permettrait de créer une 3^{ème} voie routière : elle serait alternative (double sens) avec les feux tricolores ou elle deviendrait une voie prioritaire pour véhicules de secours, de transports collectifs ou véhicules avec au moins trois passagers (nombre à définir). Cette troisième voie sur le pont réservée aux transports en commun, véhicules d'urgence et taxis répondrait à l'objectif de privilégier la sécurité et le transport de masse.

-On pourrait compléter par la création d'une large piste cyclable en site propre de Sainte Marie à Rivedoux (longeant la plage sud) qui serait accessible aux mêmes véhicules les quelques moments de pointe, avec une signalisation appropriée bien sûr.

-Le nouveau rond-point de Sablanceaux est une cause de bouchon ; pourquoi ne pas le revoir (avec, par exemple un passage souterrain pour les piétons).

D'autres pistes sont avancées

-Si les chiffres d'entrées existent (au péage) rien n'est fait pour compter systématiquement les sorties de véhicules. Des comptages et même une enquête (pendant les bouchons) permettraient de créer une base de données (nombre de personnes par véhicule, temps du transport total, bouchons cumulés sur le trajet, justificatif d'utilisation de la voiture) et ainsi envisager des solutions.

-Le pont devrait être avec une vitesse minimum de 50 km/h.

-Des gendarmes devraient faciliter la circulation aux ronds-points qui sont les principales sources de difficultés.

-Si le mur de protection de la piste piétonne était amovible, il serait possible d'utiliser ponctuellement cet espace comme 3^{ème} voie, quitte à transporter gratuitement (par autobus) les piétons pendant ce laps de temps.

-Afin d'être précis sur la pollution, il faut la qualifier et la quantifier sur les parcours (routes et jardins) et dans le temps (heures et jours de bouchons).

-Les bouchons seraient moindres si le covoiturage et l'auto partage étaient plus développés ; de même une campagne encore plus incitative vers l'utilisation des autobus/cars et navettes permettrait de diminuer quelque peu le flot de circulation de véhicules particuliers.

-La navette estivale qui part du Belvédère et qui va à Sablanceaux devrait être gratuite et desservir une bonne partie de l'île.

- Peut être que pour résoudre durablement les problèmes il faudrait mettre l'itinéraire nord (jusqu'à La Flotte en sens unique d'entrée sur l'île et l'itinéraire sud (depuis Saint Marie) en sens unique de sortie de l'île (*à noter que cette solution pose des problèmes importants de circulation dans Rivedoux*).
- Pourquoi ne pas envisager un mode de transport par voie maritime pour régler les problèmes de sorties urgentes ?
- On pourrait aussi moduler les tarifs en fonction de l'heure d'entrée dans l'île, les grands WE et les samedis de location.
- Et si on pouvait rêver à une véritable politique d'accès de l'automobile sur l'île (par exemple ne permettre l'accès qu'à un seul véhicule d'un résident secondaire justifiant du paiement de taxe d'habitation).

Conclusion

Sans vouloir augmenter la circulation des véhicules sur l'île de Ré, ces suggestions n'ont qu'un seul objectif améliorer la vie des insulaires sur le plan de la **sécurité**, la **pollution** et des **départs** (train/avion).

Quoique les attributions de la Communauté de Communes sur le TRANSPORT soient limitées, le Plan Global de Déplacements lui donne la possibilité de réaliser une étude **GLOBALE** du problème (action 9). Le Conseil Départemental devrait s'associer à cette étude.

Rapporteurs : Michel MARTIN et Michel TERRASSON